BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES — VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES

L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicite des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales,

Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux blocs de la rue du Canal, 2eme District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE

TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL

Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à réaliser la définition du mot assurer, à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurée dans cette Compagnie et atteintes par les sérieuses conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos réglements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPÉCIALITÉ DE

TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN,

Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHARBONS

PITTSBURG
ANTHRACITE
ALABAMA
QUALITÉ QUEEN

COKE POUR GAZ ET FONDERIE

W. G. COYLE & CO., Inc.

337 RUE CARONDELET

PHONE MAIN 2126

L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE L'ABEILLE

L'Abeille Bourdonne Constamment

¶ Dans les meilleures demeures Françaises de la Nouvelle Orléans et de ses environs.

¶ Ce journal convient à mille acheteurs qui ne peuvent être approchés par un autre moyen.

¶ Téléphonez 3487 Main et demandez que notre "ad man" aille vous voir.

3-IN-ONE OILS ANYTHING CLEANS, POLISHES EVERYTHING PREVENTS RUST EVERYWHERE

Le "3-in-One" est depuis 18 ans le lubrifiant par excellence du foyer et du bureau, le lubrifiant le plus demandé. Le "3-in-One", est assez léger pour huiler une montre, assez consistant pour graisser une tondeuse à gazon. Sur un linge doux, il devient un *poli pour meubles* parfait et appliqué sur un mètre de linge noir à beurre, il fournit le plus commode et le moins coûteux, des *chiffons à époussiter sans poussière.* Le "3-in-One" empêche absolument les métaux de se rouiller ou de ternir, dans n'importe quel climat, à l'intérieur ou à l'extérieur. "3-IN-ONE" GRATIS. Demandez de suite notre grande bouteille échantillon et le dictionnaire des différents usages, *tous deux fournis gratuitement.* Le "3-in-One" se vend partout en bouteilles de trois grandeurs: 1 once, 10c.—3 onces, 25c.—8 onces (demi-pinte), 50c., et dans notre nouvelle burette brevetée très commode de 3-½ onces, 25c.

3-IN-ONE OIL COMPANY
42DA Broadway New York

AMUSEMENTS

TULANE CE SOIR TOUTE LA SEMAINE

Soirées et Matinée du Samedi, 25c à $1.50
Matinée Mercredi, Les meilleures places, $1

Un Autre Succès de Cohan et Harris

STOP THIEF

Entièrement pour Rire.

Lundi prochain—Nazimova dans "Bella Donna"

CRESCENT Ce Soir Toute la Semaine

Matinées.....15c à 35c
Soirées.....15c, 25c, 50c, 75c
Matinées Mardi, Jeudi, Samedi

La Troupe de William Morris dans

"THE BLINDNESS OF VIRTUE"

Drame de l'Amour et de la Vie par Cosmo Hamilton

Matinée Dimanche: "Antony et Cleopatra"

Orpheum

Phone Main 333

PRIX Matinées, 2:15...10 à 50c Soirees, 8:15.....10 à 75c

KATHRYN KIDDER

GEORGE FELIX et les BARRY GIRLS
DARRELL et CONWAY
EUGENE DAMOND
RAY et HILLIARD
DELLA ROSE et MARCELLO
WILL et KEMP
THE PALE OF PREJUDICE
ORCHESTRE DE CONCERT

C'Meneux d'Loups!

— Aors, grand'mère grand, tu as vu le loup ?

— Oui, bonne pièce! A-t-on jamais vu une gamine pareille que se gausse de sa trisaïeule!

— Oh! grand'mère!

— Je badine, mon cœur; embrasse-moi! Oui, j'ai vu le loup, et même des loups, des vrais, maigres, robustes, affamés, avec des yeux de lumière dans la nuit noire et des hurlements sauvages qui vrillaient nos oreilles et tordaient nos cœurs dans nos poitrines!... C'était des loups, ceux-là, Josette, ma petite-fille, sans peur et sans vergogne, grattant furieux nos huis clos à la bise, essayant de forcer les bergeries, n'ayant peur de rien, ni des chiens, ni des bergers!... Et même, je me souviens...

Et la centenaire — il s'en fallait d'un jour — appuya son coude au bras du grand fauteuil et, dans sa main ridée reposant son menton, ferma les yeux. Se souvenait-elle réellement, ou dormait-elle, l'ancêtre qu'on allait le lendemain fêter ?

Dans l'âtre immense, les souches se consumaient à flammes rougeâtres et parfois, du bois que la chaleur distillait, un jet de gaz s'échappait, brûlant avec un ébrouement joyeux et léger.

Aux pieds de sa trisaleule, Josette se pelotonnait, tendre et câline. Soudain, elle sourit. Elle venait de penser que, si son mariage à elle s'était fait l'année d'avant, sa grand'mère serait à même peut-être de prononcer la phrase classique: "Ma fille, va dire à ta fille que la fille de sa fille vient d'avoir une fille!" Puis elle poussa un gros soupir: dire qu'il fallait encore attendre un an!

La vieille dame rouvrit les yeux et posant sa main caressante sur la chevelure de l'enfant, elle répéta:

— Oui, je me souviens!

— Oh! raconte, dis, grand'mère chérie !

— Tu veux, mon cœur ?... Soit!

— Tu te plains souvent, petite, que notre Morvan soit triste l'hiver; mais tu n'as pas connu le Morvan que c'était quand j'avais ton âge! Point de routes, encore moins de chemins de fer... On vivait, on travaillait, on s'amusait, on aimait pourtant!... L'hiver, on se réunissait aux veillées, chez l'un, chez l'autre, sans craindre, au fort du mauvais temps, de faire sa lieue, voire ses deux lieues, pour aller, lanterne en main, sabots aux pieds, capeline en tête, passer deux heures chez des voisins. Mais pendant la neige, on ne sortait plus, la nuit du moins, à cause des loups.. Quand je dis qu'on ne sortait plus, il y avait toutefois un gars qui n'avait peur ni des bêtes ni du diable! Par tous les temps, à toute heure de nuit, il allait, venait, n'ayant pour armes que son bâton de houx séché au four et son biniou... Oui, gamine, dans les bourgs, on avait des vielles, mais dans les campagnes, on ne connaissait que "la panse ed' borbis!"

— Oui, je sais, grand'mère grand! A cause du sac en estomac de mouton. C'est comme une cornemuse, on souffle, ça se gonfle, et les tuyaux jouent.

— Comme tu es savante, petite! Donc, Jean-Etienne préférait son biniou à la vielle, car c'est moins fragile. Dans toute la région, il n'y avait point de noce, de baptême, d'accordailles, de fête, en un mot, où l'on ne vît arriver Jean-Etienne, son houx et son biniou. Quand on lui demandait s'il avait vu des loups, il se mettait à rire en disant: "Quand je les rencontre, je les fais danser!" On riait comme lui, mais on n'en croyait mie! Tout de même, on l'appelait: "C'meneux d'loups!" Ah! il était bon parleur. Jean-Etienne savait toutes les histoires, chantait toutes les chansons, et pour faire danser, pour danser lui-même tout en jouant sur sa panse de brebis, il n'avait pas son égal! Un jour, il devint amoureux... Il devint amoureux...

— De qui ?

— Curieuse!... D'une demoiselle là!... Et c'est à cause de cet amour-là qu'on vit bien qu'il n'avait pas menti pour les loups! Dame! s'il était beau. Jean-Etienne, grand, bien découplé, alerte et brave, il n'était point riche et vivait de ce que lui rapportait la vente d'herbes aux apothicaires et de ce qu'on lui donnait pour faire danser... Oh ça! il avait son couvert mis partout et savait partout largement payer son écot, mais enfin il n'était point riche!... Mais comme il n'était pas bête, n'avait pas sa langue dans sa poche, il vit tout de suite que la demoiselle en question ne tenait pas à la richesse et que... Mais il y avait le père! Et, au premier mot, le père se mit en grande colère, accusa sa femme, gourmanda sa fille et défendit tout de go a Jean-Etienne de remettre les pieds à la ferme et même d'adresser la parole à sa fille. Comme Jean-Etienne insistait et faisait valoir qu'à défaut d'un fils — la demoiselle était fille unique — il saurait bien mener la ferme, le père se mit à rire:

— Toi, mener la ferme! Oui, comme tu mènes tes loups!

En entendant ça, Jean-Etienne se fâcha à sa façon, c'est-à-dire qu'il pâlit, ses yeux se rapetissèrent et devinrent comme d'acier:

— Et si je vous en amenais, des loups, dans votre grange ?

Le père rit plus fort et, croyant se gausser, déclara:

— Si tu fais ça, t'as la fille!

— C'est juré ?

— C'est juré! répondit le fermier en riant toujours.

— Et Jean-Etienne amena les loups, dis, grand'mère ?

— Oh! pas tout de suite! C'était en été, et les loups se tenaient au bois! Tu penses bien, mignonne que les amoureux se voyaient; mais elle était toute triste, car elle croyait que jamais Jean-Etienne ne pourrait tenir sa promesse; il avait beau la rassurer... Un jour surtout, elle l'entendit qui disait à un de ses amis: "J'en ai déniché une famille; je les amènerai ou ils me mangeront!" Et toute en larmes, elle le supplia de ne pas se faire manger. Les mois passent, la Toussaint arrive et avec elle les premières neiges. Sauf Jean-Etienne et son amoureuse, personne — le père moins que tout autre — ne pense plus aux loups; lorsque, la veille de Noël, comme à la ferme on se mettait à table pour dîner légèrement avant le réveillon, on entend, à travers les gémissements du vent, des hurlements lointains. On écoute. Les hurlements cessent pour faire place à des grondements... tu sais, petite, comme des gros chiens qui vont aboyer... Et, tout à coup, claire et joyeuse, la chanson de la panse de brebis! Et ça vient vers la ferme!... Ça vient vers la ferme, le biniou et les grondements! De temps en temps, la voix de Jean-Etienne crie: "Vas-tu marcher, sale bête!" Je me lève, toute tremblante...

— Comment, c'était toi, grand'mère grand! C'était toi, la demoiselle!

— Eh oui, bonne pièce! Mais laisse-moi finir! Je me lève et veux aller au-devant de Jean-Etienne, courir à son secours, quand mon père m'arrête: "Je crois bien que c'meneux d'loups va gagner son pari, mais si tu veux le faire manger, tu n'as qu'à aller vers lui!" Il connaissait les loups, mon père! Je venais à peine de naître quand il avait dû rejoindre la Grande Armée, en Russie! A moitié évanouie de peur et d'espoir tout ensemble, j'écoute de toutes mes oreilles! Le bruit et la musique s'approchent toujours et Jean-Etienne joue de plus en plus fort! Père avait fait éteindre les lumières pour ne pas effrayer les loups et, tous à la fenêtre, nous voyons, au fanal de la lune, arriver Jean-Etienne soufflant dans son biniou, jouant d'une main et, de l'autre, menaçant de son houx les loups qui, penauds, énervés par la musique, marchant à ras de terre, se dirigent lentement vers la grange. Il y en avait cinq: le père, la mère et trois louveteaux de l'année. Au moment où Jean-Etienne faisait battre sur eux la grande porte de la grange le mâle s'échappe et disparaît de toute sa vitesse. On rallume les lumières. Au même instant, Jean-Etienne frappe à la porte. Sans lui laisser dire un mot, mon père me jette presque dans ses bras: "Prends-la, mon gars, dit-il, tu l'as bien méritée!" Et voilà comment, mignonne, j'épousai Jean-Etienne!

— Oh! grand'mère grand, comme tu as dû être heureuse!

— Oui, bien heureuse!... Il n'a pas vécu longtemps, mon Jean-Etienne; c'est à peine s'il avait soixante ans lorsque... Mais c'est égal, je ne me suis jamais, non jamais repentie d'avoir épousé "C'meneux d'loups!"

L'ANGLETERRE ET LES CONSTRUCTIONS NAVALES DE LA TURQUIE

On lit dans le journal "of Commerce" de Liverpool:

La firme Vickers Limited, constructeurs navals à Barowin-Furness, s'est engagée, conjointement avec la maison Armstrong de Newcastle, à envoyer 500 ouvriers à Constantinople pour y être embauchés dans les ateliers de constructions et de réparations navales du gouvernement turc. Le contrat d'engagement de ces hommes prévoit une première période d'essai de six mois; à l'expiration de laquelle les ouvriers pourront signer un contrat de trois ans. Leur salaire serait fixé à 110 et 112 francs 50 par semaine. Plusieurs ouvriers ont déjà été choisis parmi les plus experts pour être envoyés les premiers en Turquie. Ils auront tout dabord à réorganiser et à reconstruire le vieux dock actuellement existant dans la "Corne d'Or". Tout sera refait d'après les principes modernes. On disposera tout pour la construction économique d'une nouvelle flotte turque et pour la remise en état de service de diverses unités de la flotte actuelle.

LA PREMIERE DOSE COUPE L'INDIGESTION, LES BRULURES OU LES GAZ SUR L'ESTOMAC.

La question de savoir combien de temps vous allez souffrir d'indigestion, dyspepsie et d'autres dérangements d'estomac, est résolue par la question de savoir quand vous commencerez à prendre les tablettes de Tonoline.

Les personnes qui ont un estomac faible devraient prendre de temps à autre des tablettes Tonoline. Elles n'auront plus d'indigestion, ne ressentiront plus ce poids sur l'estomac, ni les gaz ni les aigreurs qui proviennent du manque de digestion. Elles ne ressentiront plus de maux de tête, ni d'étourdissements; de plus la nourriture ne leur causera pas de nausées, tous les symptomes résultant des aigreurs d'estomac et de la dyspepsie disparaissent généralement cinq minutes après avoir pris une dose de tablette Toneline.

Passez chez votre pharmacien et prenez une boîte d'un dollar de Tablettes Toneline et vous vous mettrez toujours à table avec un bon appétit et vous apprécierez les aliments que vous prendrez parce que votre estomac et vos intestins seront en bonne condition et vous serez assurés qu'il n'y aura plus de mauvais jour pour vous. Les Tablettes Toneline vous rajeunissent et vous font aimer la vie.

Les Tablettes de Toneline coûtent 1 dollar pour un traitement de cinquante jours. Chez tous les pharmaciens ou expédié par la poste par l'American Proprietary Co., Boston, Mass.

Adv.

REZISTOL un remède sûr et certain dans tous les cas de surmenage. Marque de Fabrique. Tout indiqué dans tous les cas de fatigue cérébrale, ou de débilité nerveuse, causés par le surmenage ou les excès de la table. Incomparable pour les nausées ou les cas de dépression générale. Un puissant tonique et un reconstituant. Les ordres par la poste sont expédiés par Rezistol Chemical Co., Boston, Mass.

PROCEDURE CRIMINELLE CONTRE M. PESSOU

Outre les procédures déjà présentées, devant la Cour Criminelle, contre M. O. A. Pessou, ancien agent d'assurances pour détournement de fonds, un nouveau procès a été institué, hier, devant la cour presidée par le juge Baker. M. Pessou est accusé d'avoir utilisé à son profit le montant d'un billet à ordre signé par M. J. E. Dunlap de Plaquemine, Lne, pour $247.20. Cette note sera la pièce principale dans le jugement de M. Pessou.

De la pensée nait la volonté, et de la volonté nait l'action.

Louage d'habits Pour bals, soiréec. etc.

SPÉCIALITÉ RECONNUE DE

L. GIROT CO., Ltd.

Marchands Tailleurs

145 RUE BARONNE

Au second étage — Phone 4438

15jan—6sem jeu dim mar

The New Freedom

(LA NOUVELLE LIBERTÉ)

Par son Ex. WOODROW WILSON Président des Etats-Unis

Ce livre vous apprendra à connaitre l'homme vrai qu'est votre Président

3ème Grande Édition, Net $1.00

EN VENTE CHEZ

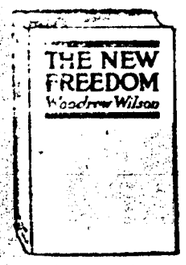
Adrien Rémond

232 RUE BOURBON 232

EN VILLE

Doubleday, Page & Co.,

GARDEN CITY, N. Y.



F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT

HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

CHEMINS DE FER. CHEMINS DE FER.

EXCURSIONS — VIA — New Orleans Great Northern Railroad

DIMANCHE

ENTRE NOUVELLE ORLEANS ET

Ramsay, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozone Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oaklawn, Hygeia, Bonfouca.

$1.00

Folsom, Onville, Hoods, Red Bluff et Pflazheim

$1.25

Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Talisheek, Florenville, Maud, Amos et Intermédiare.

$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tylertown et Stations sur Bogue Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orleans.

HORAIRE.
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale.....7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..8:05 p. m.
Arrive Terminal Station.....10:05 a. m.
Quitte Terminal Station.....6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Bassin, ou téléphonez Main 4800.

QUEEN & CRESCENT ROUTE

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale à 7:30 P. M.

DIRECTEMENT

A la 32me rue et la 7me Avenue Un ilot de Broadway.

Eclairé à l'Electricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.

"A La Carte"

Bureau des Billets,

211 RUE ST. CHARLES.

Dépôt: Station Terminale, rue du Canal.

PHONE MAIN 2800.

L'ILLINOIS CENTRAL

Fournit le Service le Plus Efficace pour

Chicago
St. Louis
Louisville
Cincinnati

et Tous les Points au Nord, à l'Est et à l'Ouest. Deux Trains sur Tout le Parcours Journellement. Lumières et Eventails Electriques. Chars à Coupés Indestructibles Construits en Acier. Toutes les Commodités et le Luxe du Voyage Moderne Donnés aux Clients.

Bureau de l'Illinois Central,

141 rue St. Charles.

L&N

Exclusivement de Première Classe

—EST LE—

NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journellement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.

Le Temps le Plus Rapide Possible

Plus amples informations concernant horaires, etc., au

201 RUE ST. CHARLES.

Pourquoi n'allez-vous pas

Mineral Wells

Seule ligne faisant un service directé

DALLAS ET FORT WORTH

Bureau 207 Rue St. Charles